

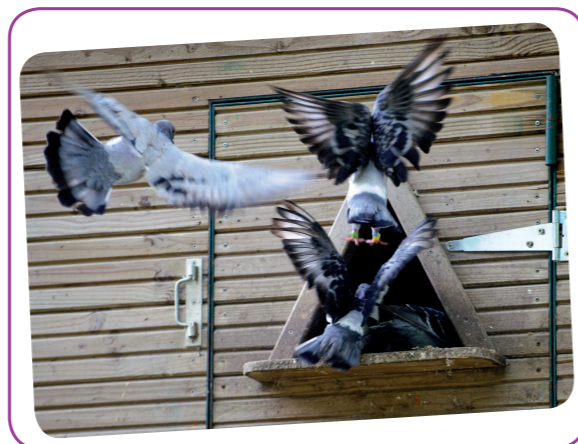
Le programme scientifique « le pigeon en ville »

Depuis 2008, l'association Espaces participe au programme de recherche interdisciplinaire «Le pigeon en ville : écologie de réconciliation et gestion de la nature», animé par Anne-Caroline Prévot-Julliard, chercheuse au CNRS et au Muséum national d'histoire naturelle. Ce programme regroupe un collectif de laboratoires de disciplines différentes ainsi que l'association Espaces et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Il cherche à comprendre le fonctionnement des populations de pigeons en ville, en fonction des relations qu'ils ont avec l'Homme, et les politiques publiques qui sont mises en place.

Supports du programme de recherche, les trois pigeoniers de Clamart font l'objet d'études. Un contingent scientifique a échantillonné 1 000 pigeons répartis sur toute l'agglomération francilienne nichant en pigeonier ou non. C'est dans ce contexte, qu'en 2009, 95 pigeons nichant dans les 3 pigeoniers de la Ville de Clamart ont été échantillonnés. Cet échantillonnage consistait en une prise de sang et en un prélèvement de fèces (matières alimentaires non utilisées par l'organisme et excrétées sous forme solide) afin de détecter la présence de bactéries, virus et microparasites. Des mesures morphologiques telles

que la taille, le poids et la couleur, ont également été collectées. Parmi les 95 pigeons capturés de nombreux pigeons ont été bagués pour leur suivi.

D'autres opérations de captures, auxquelles participent les salariés du chantier d'insertion, ont été organisées en 2010 et 2011 afin de poursuivre le travail de baguage des pigeons clamartois et de permettre un suivi de la population de pigeons.



Pigeons sédentarisés et bagués

Une gestion écologique des pigeoniers, inscrite dans une démarche d'insertion et d'animation urbaine

Pour réduire les nuisances causées par les pigeons et contrôler les populations, l'association Espaces réalise depuis 2005 l'entretien et la gestion écologique des trois pigeoniers de la Ville de Clamart. Le pigeon, animal emblématique des villes, pâtit d'une image négative notamment pour les dégâts qu'il occasionne sur les monuments et les fenêtres des cours d'immeubles. L'apparition des pigeoniers depuis le milieu des années 1990 s'accompagne d'une réhabilitation du pigeon et parfois d'un regain d'intérêt de la population.



Le pigeonier du quartier de Trivaux à Clamart

Contacts :

ARENE

94 bis avenue de Suffren
75015 Paris
Tél : 01 53 85 61 75
www.arenidf.org

Association Espaces

45 bis route des Gardes
92190 Meudon
Tel 01 55 64 13 40
www.association-espaces.org

Ville de Clamart

Place Maurice Gunsbourg
92140 Clamart
Tél : 1 46 62 35 35
www.clamart.fr

Muséum national d'histoire naturelle

Anne-Caroline Prévot-Julliard
http://www2.mnhn.fr/cersp/spip.php?rubrique124

DRIEE

Service du Développement Durable des Territoires et des Entreprises
79 rue Benoît Malon
94257 Gentilly
Tél : 01 55 01 27 00
www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/

Références sites internet :

Site du programme de recherche sur le pigeon en ville :
www.pigeons.u-psud.fr

Natureparif
www.natureparif.fr

Ligue de protection des oiseaux d'Île-de-France (LPO)
www.lpo.fr

AERHO - Association Espace de Rencontre entre l'Homme et les Oiseaux
www.aerho.fr

Compagnie Natural movement
www.natural-movement.fr



Points forts

- Une expérimentation de gestion douce intégrée à un programme de recherche et de communication nationale sur le pigeon en ville.
- Un élément de résolution d'une question sanitaire.
- Une animation urbaine pour accompagner l'évolution des comportements et des représentations.
- Une valorisation d'emplois d'insertion par l'acquisition de compétences et savoir-faire spécifiques.

L'expérimentation de l'association Espaces en partenariat avec la Ville de Clamart

La Ville de Clamart a décidé de proscrire l'élimination physique des pigeons et s'est rapprochée de l'association Espaces pour la gestion des trois pigeoniers de la commune – Maison Blanche, Trivaux et la Plaine, dont deux sont situés à proximité du jardin solidaire animé par Espaces dans le cadre de ses activités d'insertion et d'écologie urbaine.

A l'origine, ce sont des habitants du quartier de Meudon-la-Forêt, excédés tant par les nuisances des pigeons que par les méthodes d'éradication, qui ont alerté la Ville sur l'intérêt de l'installation d'un pigeonier. Un adhérent d'Espaces a proposé à la Ville de s'appuyer sur l'expérience de l'association qui avait assuré la gestion du premier pigeonier de Meudon, ville limitrophe.

C'est ainsi qu'un premier contrat de maintenance pour la gestion d'un pigeonier a été établi avec la Ville de Clamart de 2005 à 2007, dans le cadre du chantier d'insertion du Jardin solidaire de Clamart. Satisfaite du travail fourni, la Ville a décidé en 2008 de renforcer le partenariat engagé en incluant la gestion de ses trois pigeoniers dans un projet global, éducatif, d'insertion et d'écologie urbaine.



Nettoyage d'un pigeonnier par les salariés en insertion

La problématique du pigeon en ville

Les pigeons bisets urbains descendant de pigeons domestiqués et sélectionnés par l'homme, se sont progressivement installés en ville. Les pigeons se multiplient dans les lieux où ils trouvent de la nourriture, déposée ou non à leur intention. Quand ils sont présents en grand nombre, ils peuvent causer différentes nuisances qui représentent un problème d'écologie urbaine à gérer :

- les pigeons défèquent là où ils dorment et sur leur lieu de nidification ; de ce fait, ils peuvent dégrader monuments et bâtiments,
- le roucoulement des pigeons est parfois mal supporté, surtout dans les zones résidentielles,
- il génère des craintes liées à l'hygiène (transmission de maladies) même si elles sont injustifiées.

Ces différentes nuisances avérées ou ressenties entraînent de nombreuses plaintes de la population auxquelles les élus et les services municipaux doivent trouver une réponse.

Les solutions proposées : élimination physique ou installation de pigeonnier

L'élimination physique des pigeons consiste à capturer les pigeons à l'aide de filets ou de cages pour ensuite les relâcher en dehors des villes ou le plus souvent les euthanasier. En plus de poser un vrai problème d'éthique, cette méthode ne résout pas les problèmes de surpopulation à l'échelle d'une collectivité, les pigeons éliminés étant vite remplacés par d'autres tant que les ressources (nourriture et/ou lieux de nidification) sont disponibles localement.

De plus en plus de villes se tournent vers une gestion plus douce des pigeons en installant des pigeonniers au cœur de la cité. Outre la visibilité donnée à l'action environnementale de la ville, le pigeonnier, souvent situé dans un parc ou un square, constitue aussi une animation au sein de l'espace public. Il peut enfin devenir un outil de sensibilisation sur la nature en ville à l'image des fermes pédagogiques, même si peu de villes saisissent cette opportunité.

L'action de Clamart s'inscrit dans cette démarche. Elle est en cela dans la lignée de nombreuses villes d'Île-de-France, la plupart étant située dans les Hauts-de-Seine, le Conseil général ayant subventionné l'installation de pigeonniers par les communes au début des années 2000. Le programme de recherche francilien sur le pigeon en ville qui a pour objectif « de permettre aux pouvoirs publics de mieux appréhender le problème du pigeon dans la ville » a recensé 54 pigeonniers présents sur 26 communes franciliennes en 2009.

Les pigeonniers sont gérés le plus souvent par des sociétés spécialisées qui en font également l'installation. Mais quelques associations à l'image d'Espaces se mobilisent en Ile-de-France dans la gestion écologique des pigeonniers en apportant une plus value en terme d'animation locale et de sensibilisation : l'atelier de l'Association Espaces de Rencontre entre les Hommes et les Oiseaux (AERHO) située à Montreuil, ou encore de la Régie de quartier de Bagneux. Par ailleurs, la Société de protection des oiseaux en ville (SPOV) et la Ligue de protection des oiseaux (LPO) Île-de-France - s'intéressent particulièrement aux pigeons en ville, assurant une veille, une sensibilisation et un travail de protection.

La gestion écologique des pigeonniers

La gestion douce, écologique et pédagogique des pigeonniers menée par Espaces permet de fixer les populations au pigeonnier pour :

- regrouper et sédentariser les oiseaux,
- limiter le nourrissage incontrôlé,
- distribuer une nourriture saine et adaptée aux oiseaux,
- maîtriser la population de pigeons par un suivi des naissances et la stérilisation d'une partie des œufs,
- maintenir et surveiller l'état sanitaire des oiseaux.

Grâce à une gestion active du pigeonnier, les populations sont stabilisées voire réduites de façon douce, et les nuisances occasionnées par les oiseaux diminuées.

Le mode de gestion mis en place par l'association s'appuie sur :

- un nettoyage des pigeonniers tous les 10 jours (retrait des nids, raclage des cases et du plancher du pigeonnier, etc),
- une désinfection des pigeonniers 1 à 2 fois par an, sans produit de synthèse,
- un approvisionnement en nourriture saine et adaptée du pigeonnier : mélange de graines de blé, maïs, avoine, orge, son, petits pois, sève sans engrais et pesticide de synthèse,
- un contrôle des naissances tous les 10 jours par une stérilisation manuelle d'une partie des œufs par méthode de secouage pour neutraliser les embryons (en 2010, 2 435 stérilisations effectuées),
- une récupération des fientes à fin de compostage ou engrais est expérimentée.

Environ 263 pigeons sont abrités dans chaque pigeonnier.

Pour que le pigeonnier et l'action menée soient efficaces, il est indispensable de développer une conscience collective pour mettre fin au nourrissage sauvage qui empêche la population de se fixer au pigeonnier. La communication à cet égard est absolument essentielle.

En termes de résultats, au fil des ans, les nuisances causées par les pigeons ont été réduites sur la commune de Clamart (concentration des fientes, diminution du bruit, etc.). L'apport d'une nourriture saine a engendré un impact positif sur la santé des pigeons. Enfin grâce à une gestion de plus en plus maîtrisée, l'association a constaté une baisse importante du nombre de naissances entre 2009 (216 naissances) et 2010 (125 naissances).

La démarche intégrée et globale d'Espaces : valorisation des compétences, pédagogie et démarche citoyenne

La gestion des pigeonniers est réalisée par les jardiniers en parcours d'insertion sur le Jardin solidaire de Clamart. L'équipe travaille en partenariat avec le service hygiène et salubrité de la mairie. Cette activité complète leur apprentissage du métier de jardinier, par l'acquisition d'un savoir-faire et d'une expérience leur permettant d'accéder à des postes d'entretien des espaces verts et de propreté comprenant cette compétence et cette éthique du rapport à l'animal (de plus en plus de villes adoptant ce mode de gestion des pigeonniers).

Les salariés et les adhérents de l'association sont régulièrement interpellés par les riverains. L'association multiplie dans ce cadre les contacts avec les habitants pour les informer et les sensibiliser sur l'utilité des pigeonniers et la nécessité de ne pas nourrir les volatiles. Un dépliant présentant le rôle des pigeonniers urbains de Clamart et la méthode de gestion douce adoptée a été édité par Espaces et largement diffusé. L'association organise des visites des pigeonniers pour les riverains, centres de loisirs, écoles, etc. Les séances de capture de pigeons organisées par l'équipe de scientifiques depuis 2009 (cf. encadré) sont également l'occasion d'échanger avec le public.

Si dans la plupart des cas, la population clamartoise se montre satisfaite de cette action, Espaces doit encore faire face à des habitudes ponctuelles ou localisées de nourrissage. La Ville et Espaces travaillent en étroite collaboration sur ce sujet, et multiplient les rencontres avec les nourrisseurs afin de leur expliquer les effets néfastes de cette pratique. Avec l'appui de l'équipe de scientifiques, la compréhension des ressorts sociologiques de ces pratiques est recherchée.



Panneau d'information sur la gestion des pigeonniers